

## Laïcité et République : c'est la même chose !

En 2003, le ministre de l'Education Nationale, Luc FERRY, a demandé un rapport à l'Inspection Générale sur « *les signes et manifestations d'appartenance religieuse dans les établissements scolaires* ». En juin 2004, il y a donc plus de dix ans, ce rapport a été remis à François FILLON, successeur de Luc FERRY. Avant même l'achèvement de ce rapport, la loi du 14 mars 2004 interdisait à l'école le port de « *signes manifestant ostensiblement une appartenance religieuse* ».

Les auteurs du rapport de juin 2004, après une description minutieuse de la situation et des explications objectives et documentées de cette situation, formulaient remarques et propositions.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la situation a empiré parce que les préconisations des rapporteurs sont restées lettres mortes. Pourquoi ? Les responsables politiques de droite (2004-2012) et de gauche (2012-2015) en charge de l'Ecole de la République ou ne se sont pas intéressés à la question, ou ont estimé que moins on en parlerait, mieux cela vaudrait, la politique du « *pas de vagues* » ayant des adeptes forcenés ! Il est aussi très vraisemblable que de « *puissants* » syndicats du secteur éducatif, partisans de la laïcité « *ouverte* », voire « *positive* » ont mis le holà à toute velléité de prendre en compte ce rapport. La classe politique et le syndicalisme oublieux de la *Charte d'Amiens* et des principes républicains ont, par conséquent, une **forte responsabilité dans l'état lamentable dans lequel se trouve aujourd'hui, au sein même de l'Ecole de la République, prétendument refondée, le concept et la pratique de la LAÏCITE.**

Les événements tragiques de janvier 2015 qui ont conduit à une mort violente et scandaleuse des athées, des agnostiques, des chrétiens, des juifs et des musulmans, **tous citoyens français**, ont aussi révélé deux choses : **le profond attachement de la Nation à la République et son exigeant besoin de Laïcité** comme l'ont montré les rassemblements spontanés partout en France et la formidable manifestation du 11 janvier.

Le SNCA e.i.L. Convergence qui lie la **Laïcité** à l'**Indépendance** de sa démarche revendicative pour qu'elle en tire plus d'**Efficacité**, ose, dans cette conjoncture à la fois douloureuse, dangereuse et pleine d'espoir préciser ce qu'il attend de **la Laïcité qui doit mettre au cœur de la vie de toute société, et particulièrement au cœur de la société française, l'exigence de préserver et de promouvoir le bien commun, le bien public, le fameux et fraternel « vivre ensemble ».**

### Antisémitisme

A l'occasion de l'affaire PEDERZOLI dont la personnalité de la principale protagoniste était, certes, largement en dessous des enjeux que cette affaire mettait en lumière, le SNCA e.i.L. Convergence a constaté avec stupeur que l'antisémitisme était toujours présent au cœur de l'Ecole de la République.

Rappel des faits : une enseignante, prof d'histoire-géo, était mise en accusation par sa hiérarchie pour trop parler de la SHOAH à ses élèves.

- Premièrement : comment peut-on trop parler de la SHOAH ? Parce qu'il serait inconvenant d'insister sur un fait majeur de l'histoire contemporaine de l'Europe, terre de haute culture et de splendide civilisation, qui a pourtant fait éclore en son sein un régime politique qui non seulement prônait l'extermination des Juifs mais passait aux actes ? Six millions de morts quand même ... Serait-ce un détail ou une bagatelle ?
- Deuxièmement : la loi française prescrit que l'histoire de la SHOAH doit être enseignée à tous les niveaux du cursus scolaire des élèves de l'Ecole publique.
- Troisièmement : faut-il que la hiérarchie soit bête, de plus en plus bête, pour tenter de se débarrasser d'un enseignant gênant à divers titres, en ne mettant en avant que ce qui

est le plus incongru pour elle, c'est-à-dire l'adéquation de l'enseignement incriminé à la loi ?

- Quatrièmement : la SHOAH, ça fait bientôt trois quarts de siècle qu'on en parle ... Il est temps de passer à autre chose ! Voilà le genre de sottise monstrueuse qu'énoncent certains militants syndicaux de « gôche » ... Et la Révolution de 1789 et ses Principes (226 ans !) ? Et la démocratie dont les prémisses ont été posées il y a deux millénaires et demi ?

Oui, toujours présent ...

En effet, quand des enfants scolarisés dans les écoles publiques que le régime de Pétain avait héritées de la République ont été arrêtés dans leurs classes, au prétexte qu'ils étaient juifs, au-delà de quelques cas individuels de courage, l'institution s'est honteusement tue. Aujourd'hui, quand il est décidé d'apposer une plaque commémorative sur la façade d'une école dans laquelle eut lieu la rafle d'un ou plusieurs enfants destinés à être assassinés dans les camps nazis, il y a encore des voix qui s'opposent à une telle installation mémorielle.

Le choix politique, entièrement libre et légitime, de soutenir la cause palestinienne et de condamner le sionisme, conduit parfois à des confusions entre ce qui relève, d'une part, de la liberté du citoyen et, de l'autre, de la responsabilité professionnelle, voire syndicale. En effet, l'antisionisme, répétons-le, tout-à-fait légitime dans son expression civique, est trop souvent une manière détournée et commode de masquer celle de l'antisémitisme ; y compris dans l'enceinte des établissements scolaires.

Lors de la malheureuse affaire dont le rappel introduit cette partie du texte, devant un représentant du CRIF\*, le SNCA e.i.L. Convergence avait signalé cette présence larvée de l'antisémitisme dans l'Ecole et dans la société. A l'époque, en 2010, cette appréciation fut démentie ... Il y a tout de même de plus en plus de citoyens français qui décident d'émigrer en ISRAEL, même si, pour certains, cet exil n'est que provisoire. Il ne faut jamais oublier que, pendant des siècles, **les Juifs furent considérés comme des étrangers résidant dans le royaume de France et qu'ils ne devinrent Français qu'en même temps qu'ils devenaient citoyens, c'est-à-dire en 1789.** Il serait bon, aussi, qu'on se souvînt que c'est en France, sur les bords de la Loire, qu'eût lieu le premier pogrom antisémite de l'histoire européenne, en 1171.

### Les activismes islamistes

L'histoire de la France et les pans douloureux de celle-ci ont, d'autre part, conduit à l'immigration sur le sol métropolitain de nombreux travailleurs venus d'Afrique et plus particulièrement du Maghreb. Certains se sont installés définitivement il y a plus de deux tiers de siècle ; leurs descendants, nés d'unions mixtes ou non, représentent un bon dixième des citoyens (et futurs citoyens) de la France. Leurs ancêtres vivaient sur des terres islamisées et longtemps soumises à l'influence du sunnisme\*\* que pratiquait l'Empire Ottoman. Quoique en France l'appartenance religieuse ne soit pas un critère de l'identité nationale, nos compatriotes issus de leur chair ont conservé, pour certains, tout ou partie des traditions qu'ils continuent à pratiquer au sein de leurs familles, comme d'autres célèbrent autour d'une table la Pâque russe ou le Noël provençal.

La politique migratoire de la France, depuis le milieu des années 1970, est à la fois restrictive et irréaliste. Restrictive, puisqu'elle est essentiellement fondée sur le regroupement familial et irréaliste, puisque **les flux migratoires, à l'époque immédiatement contemporaine, sont générés par la révolution industrielle et ses conséquences dont la croissance démographique n'est pas la moindre.** Les migrants sont surtout de jeunes hommes dont le niveau de formation, pour le plus grand nombre, n'atteint pas celui des mêmes classes d'âge du pays d'immigration. Dans la majorité des cas, ces populations migrantes sont rejetées dans la clandestinité.

Comme son nom l'indique, le regroupement familial induit une localisation particulière sur le territoire national ce qui crée *ipso facto* des pôles de fixation des migrants,

même quand ceux-ci n'ont rien à voir avec le regroupement familial. A plus ou moins long terme, cela conduit à des comportements communautaristes surtout quand aucune - ou si rare - impulsion politique, n'incite ces migrants à se répartir plus largement sur le territoire national. **Ces ghettos de fait sont le produit de l'abandon de la politique économique, sociale et culturelle inscrite dans le programme du CNR du 15 mars 1944\*\*\* qui affecte l'ensemble de la population vivant sur le territoire national et par conséquent ses éléments les plus récemment arrivés.**

Il est vrai que l'idéologie libérale qui prévaut avec hargne depuis trente ans encourage ces contre-sens socio-économiques puisqu'elle jette la suspicion sur toute initiative de l'Etat en matière économique et que les bénéficiaires du capitalisme mondialisé ont intérêt à laisser se créer des poches de sous-emploi pour que la pression sur les salaires soit plus aisée à pratiquer et, du coup, plus confortable la plus-value à distribuer aux actionnaires des grandes firmes industrielles et financières.

De même que l'Eglise catholique créa, en 1941, la Mission de France pour susciter des vocations sacerdotales afin de ré-évangéliser la France, de même, surtout à partir des années 1970, des composantes du sunnisme cherchèrent à ré-islamiser les populations migrantes. Ce fut l'Arabie Saoudite, protégée pour cause de pétrole par les Etats Unis et dirigée par une **dynastie wahhabite**, qui finança principalement, et finance toujours, ce mouvement missionnaire. Mais les mouvements religieux, plus ou moins, et plutôt plus que moins, politisés, et le plus souvent fondamentalistes, qui se sont lancés dans la réislamisation aussi bien des populations traditionnellement d'obéissance musulmane et arabisées que de celles installées sur les terres dites occidentales qui accueillent des migrants d'Afrique, rifains et subsahariens, du Proche et du Moyen-Orient, du sous continent indien, de l'Asie du Sud-Est, parce qu'ils rivalisent entre eux pour faire triompher leurs points de vue sur l'interprétation de l'Islam et la lecture du *Coran*, exacerbent les tensions. **Ce sont les citoyennes et citoyens français réputés de façon discriminatoire d'origine musulmane qui sont les premiers à faire les frais de ces prosélytismes indiscrets qui visent à les soustraire de leur appartenance à la Nation française.**

Actuellement, en France du moins, **c'est l'Islam wahhabite qui semble exercer le prosélytisme le plus actif sur des minorités de jeunes gens en mal d'identité.**

A propos de recherche identitaire, et au passage, il faut noter, une fois de plus, l'aveuglement de la classe politique lors du débat lancé par SARKOZY sur l'identité nationale. La droite n'y vit qu'une occasion de tailler, en vain d'ailleurs, des croupières au FN, et la « gôche », qu'une occasion de dénoncer le nationalisme raciste des droites confondues, au lieu de s'emparer du débat ... Le SNCA e.i.L. Convergence qui ne fut ni culpabilisé par les uns ni tétanisé par les autres se félicite de ne pas l'avoir esquivé.

**Qu'est-ce que le wahhabisme ?** Cette variante du sunnisme refuse toute intercession de saints ou d'exégètes entre le croyant et le Prophète qui a dit la parole même de Dieu, et se réclame, dans sa préconisation du contact direct entre le fidèle et la parole divine, des *salafi*, les « pieux anciens ». **C'est de cette mouvance wahhabite et salafiste que sortent les propagandistes de la guerre sainte** déclenchée de l'Afghanistan au Nigéria, de la Corne de l'Afrique à la Tchétchénie et propagée par le terrorisme sur le sol des mécréants occidentaux.

L'association des Frères Musulmans, née entre les deux guerres en Egypte, a des points communs avec le wahhabisme auquel la lient des rapports du genre « je t'aime moi non plus », fondamentalistes et surtout antioccidentaux. Mais son influence s'exporte moins bien que le salafisme et reste confinée au Proche- Orient où le « printemps arabe » lui a offert des opportunités que le temps lui reprend comme en Egypte et en Tunisie. Et c'est tant mieux.

Le *salafisme* ne manque pas de contradictions, d'ordre théologique et d'ordre politique.

Le SNCA e.i.L. Convergence se contente d'en noter une de type politique ; le soi-disant califat qui instaure sa terreur sur la Syrie et l'Iraq, qui recrute des djihadistes en Europe et ailleurs, prétend s'étendre jusqu'aux frontières de l'Arabie wahhabite pour mieux abattre les dynasties qui y contrôlent la production de pétrole, y pratiquent des politiques intérieures

aussi éloignées du respect des Droits de l'Homme qu'il est possible, et d'ailleurs comparables aux mœurs sanglantes des combattants de la Guerre Sainte, et financent la propagande wahhabite qui permet le recrutement de combattants qui veulent reconquérir, sur leurs pourvoyeurs de fonds, les villes saintes et arabes de Médine et de La Mecque !!!

Les occidentaux, y compris leurs dirigeants politiques, connaissent mal ces réalités politico-religieuses\*\*\*\* dont pourtant sont victimes leurs populations, du Canada à l'Australie, des Etats-Unis aux rues de Paris en passant par le métro londonien et les gares espagnoles et désormais par les ressortissants japonais et jordaniens.

Certes, depuis les années 1990 la façon d'agir a changé ; mais les motivations de l'ennemi terroriste et wahhabite restent les mêmes : **déstructurer l'intégration des citoyens plus ou moins récemment immigrés à la société d'accueil en niant les valeurs de celle-ci, renforcer les îlots du communautarisme, créer chez les jeunes gens une identité n'ayant ni territoire ni histoire et par conséquent fondée sur une chimère politico-religieuse ...** Un des éléments qui donnent du corps à cette chimère est la situation géopolitique où s'affronte la cause palestinienne et la cause israélienne sans que le concert des Nations se soit jamais donné les moyens de faire cesser, dans l'intérêt des deux parties, ce conflit. **Les activistes islamistes y puisent la justification de leur recours à la violence et sont l'un des vecteurs du regain d'antisémitisme lisible en France.**

### Islamophobie et sexisme

Il n'y a pas, en France du moins, d'islamophobie d'Etat ; mais il y a des courants politiques qui la pratiquent, surtout quand le fondement nationaliste de leur propagande oblige à désigner un bouc émissaire : le Front National est le parti qui instille le plus cette islamophobie qui, chez beaucoup de nos concitoyens, est la forme actuelle et la plus commode du racisme. Cela renforce la ségrégation des populations plus ou moins récemment installées, ségrégation d'abord par l'habitat qui entraîne la constitution des « *quartiers* » avec leurs « *cités* ». Mais la ségrégation par l'habitat entraîne aussi la dispersion d'une partie de cette population à la recherche de logements moins coûteux. **Là se retrouve une permanence de l'histoire démographique et sociale de la France que Fernand BRAUDEL a souligné : environ 40 % de la population vit sur des territoires moins bien équipés que les autres** en emplois, en transports, en infrastructures scolaires, sanitaires, culturelles et autres, ce qui y rend l'habitat moins attractif donc moins cher. Il faut bien insister sur ce fait : ce déploiement sur le territoire de certains de nos concitoyens susceptibles d'être victimes du racisme ordinaire, mais non moins condamnable, est lié à une contrainte économique ; en aucun cas il n'est impulsé par une initiative de la puissance publique qui se contente d'espérer que l'obligation des 20 % de logements sociaux par commune y pourvoira même de façon aléatoire !

Il est bien évident que le port du foulard plus ou moins intégral par des femmes jeunes, voire des adolescentes que nous croisons dans la rue, indispose beaucoup d'entre nous qui oublions que certaines d'entre elles, sans cet habillement, resteraient cloîtrées chez elles, ou plutôt chez leur mari ou leur père, voire leur grand frère...

Le SNCA e.i.L. Convergence estime que Lionel JOSPIN, alors ministre de l'Education Nationale (1988-1992), en laissant aux chefs d'établissement le soin de régler, au cas par cas, la question du port du foulard à l'Ecole, est **un des principaux responsables non seulement du développement de l'islamophobie, forme contemporaine du racisme, chez certains de nos concitoyens, mais encore du recul de la condition féminine** dont les collégiennes et les lycéennes ont été et sont toujours les premières victimes, même si le sexisme à l'Ecole et hors de l'Ecole, par exemple en milieu hospitalier, touche des travailleuses parfois très qualifiées.

Comme cela a déjà été signalé dans l'introduction, les appareils syndicaux du secteur éducatif, en particulier ceux du SNES-FEN puis du SNES-FSU, ont encouragé le laxisme en

ce qui concerne le port du foulard ; par là même, ils sont coresponsables de la dégradation de la condition féminine et du sexisme obscurantiste qui accompagne cette dégradation. **Voilà où conduisent le non respect des principes posés par la Charte d'Amiens et le mépris des valeurs républicaines : à la régression au lieu de l'émancipation !**

### Retour sur le rapport de 2004

Première constatation du rapport : ce qui se passe dans la classe en matière de respect ou de non respect de la Laïcité, en franchit rarement les murs. Le chef d'établissement n'est pas informé, encore moins la hiérarchie académique et les inspections. La Laïcité est victime de l'*omerta* qui paralyse l'Ecole de la République et qui se dit en jargon éducatif « *pas de vagues* » ...ou « *vous devriez vous remettre en question* » ... En 2015, c'est toujours la même politique de l'autruche qui prévaut\*\*\*\*\*.

Or, les marques d'incivilité à l'égard de l'Institution scolaire, de ses professeurs et de ses programmes, des valeurs qui la fondent, étaient déjà très fréquentes allant jusqu'au négationnisme et au refus de la notion d'évolution, voire de la méthode expérimentale des sciences.

Autre constat : la désectorisation des affectations scolaires bat en brèche la mixité sociale dès l'Ecole ; la contestation de la carte scolaire bat son plein aujourd'hui, ce qui ne contribue pas à réduire les cloisonnements sociaux ni les comportements communautaristes dont les nantis les plus riches sont, par leurs propres ghettos protégés par des milices privées, les propagandistes insidieux, inconscients et inconséquents !

Réalité dans la classe : devant les objections au contenu du cours, puisées dans la/les croyance-s religieuse-s des élèves contestataires, le prof doit donc se débrouiller. Tel laissera de côté certaines questions du programme, la reproduction, la SHOAH, les moqueries de Don Juan sur l'au-delà, ou certaines pages de Voltaire. Sous prétexte d'étudier le fait religieux, certains enseignants font carrément, non pas de l'instruction civique, mais de l'instruction religieuse. D'autres, *Coran* bilingue en main, tentent, sourates et versets à l'appui, de démontrer aux élèves qu'ils affirment leur foi en contradiction avec le livre saint ... L'agent qui trimbale son tapis de prière et l'utilise à l'heure dite dans l'établissement, vaut bien ce prof qui porte kipa, refuse de l'ôter mais consent, par souci d'apaisement, à mettre une moumoute par-dessus !

Ces anecdotes ont dix ans d'âge ... Il est peu vraisemblable que les choses se soient améliorées : il n'est que de voir la dimension qu'a prise de nos jours la question des menus de la cantine scolaire ou de la fréquentation de la piscine par les élèves, sans compter le succès grandissant des écoles confessionnelles !

Il y a dix ans, les auteurs du rapport concédaient que les professeurs d'un certain âge et d'une certaine expérience étaient mieux armés, car mieux au fait des principes républicains, que leurs collègues plus jeunes, pour faire face au déferlement, certes limité alors mais, manifestement, loin d'être tari aujourd'hui, d'une contestation des principes de l'enseignement public donc laïque. Aujourd'hui, ces profs plus âgés ont atteint la limite d'âge ; leurs jeunes collègues ont pris un coup de vieux sans qu'il soit certain que leur méconnaissance républicaine se soit atténuée. Quant aux nouvelles générations de professeurs qui, plus souvent qu'auparavant, choisissent le métier faute de mieux, elles ont sûrement la fibre consumériste plus développée que la fibre laïque ! Le dévouement de la plupart de ces enseignants reste indéniable ; mais le dévouement ne fait pas tout. La culture républicaine et laïque est indispensable. Or, elle leur est de moins en moins inculquée. Comment, par conséquent, la transmettraient-ils à leurs élèves ?

Contrairement à ce qu'induisent certains commentaires, même bien intentionnés, sur la laïcité, la LAÏCITE n'est pas une croyance ou un dogme parmi d'autres. Elle est l'affirmation que dans une société vraiment policée, où la *vendetta*, sous quelque forme que ce soit, n'est pas admise, les intérêts particuliers d'un chacun se traitent dans la sphère privée et non sur la place publique, **sur le forum, sur l'agora, où se débattent les enjeux de l'ensemble de la**

**société.** Même si le SNCA e.i.L. Convergence considère que l'Ecole doit être un sanctuaire préservé le plus possible des tumultes et de l'agitation de la vie sociale et politique, il considère, et ce n'est pas un paradoxe, que **l'Ecole appartient à la sphère publique puisque aussi bien la République lui a confié le soin d'y former les citoyens qui demain auront à se préoccuper des enjeux sociaux et politiques de la Cité.**

La loi de 1905 qui a fait de la République un concept sans dieu, un idéal athée, a respecté un principe fondamental, séculièrement mûri et mis au jour par le Siècle des Lumières et par la Révolution : **la liberté de conscience comme droit inaliénable de tout être humain, cette Liberté étant la même pour tous selon l'autre affirmation de l'Egalité des droits.**

C'est pourquoi la République qui ne reconnaît aucun dieu ni ne subventionne aucun culte, qui n'impose ni n'interdit aucune croyance, respecte la liberté de conscience de chacun des habitants de son territoire, et au-delà, puisque la République a vocation à être universelle ! **Elle est laïque parce qu'elle n'agit que sur le champ de l'intérêt général, et laisse à chaque citoyen la liberté, sans empiéter sur celle des autres, de gérer ses intérêts particuliers comme il l'entend, sa liberté de conscience incluse.**

De même que République veut dire qu'elle est la chose du Peuple, la LAÏCITE signifie que la République n'a pour seul souci que le bien public.

**Il y a identité de conception entre REPUBLIQUE et LAÏCITE, la seconde étant la manière d'être de la première.**

Là, hélas, où le bât blesse, c'est que les élites, plus ou moins autoproclamées qui nous gouvernent, comptent en leurs rangs peu de républicains. Non que le fait d'exercer une responsabilité politique implique de n'être pas républicain : voyez Jean JAUREZ, voyez Jean ZAY, voyez René CASSIN, voyez Jean MOULIN !

Mais à toutes les époques, et plus ou moins, il y a de ces dévoiements ... ALCIBIADE aussi talentueux, charmeur et cultivé qu'il soit ne peut être, ne sera jamais PERICLES.

**Le SNCA e.i.L. Convergence réaffirme que les politiques, au féminin et au masculin, qui ne prennent pas suffisamment en compte l'intérêt général parce qu'ils se soumettent aux intérêts particuliers de quelques groupes influents, ne sont ni laïques ni républicains.**

Ou si peu ...

*\* Conseil Représentatif des Juifs de France*

*\*\*Les sunnites sont les plus nombreux et s'opposent aux chiites minoritaires. La coupure remonte à la génération qui suit la mort de Mahomet et à la querelle sanglante autour du califat, les chiites prétendant que seuls peuvent diriger la communauté musulmane les descendants de Mahomet ou de son gendre Ali. Les sunnites mettent en avant la tradition, sunna (les trois premiers califes n'étaient pas de la famille du Prophète).*

*\*\*\* L'année 2014, riche en cérémonies mémorielles, a célébré très discrètement le 70<sup>ème</sup> anniversaire de ce programme.*

*\*\*\*\* La refonte des services de renseignement occidentaux pour être efficace devra se défaire de cette ignorance.*

*\*\*\*\*\* Le développement du harcèlement dont il est beaucoup question en ce moment, qui est une version du bizutage, prospère également sur le non dit que la hiérarchie favorise (im)pudiquement pour ne pas ternir son image : le syndrome du Portrait de Dorian Gray pourrait-on dire ! La fantoche et entêtée méthode utilisée par la hiérarchie pour lutter contre l'absentéisme exprime le même syndrome : tout pour sauver les apparences, rien pour modifier la réalité !*